

# LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H



# VIENNE VAUT BIEN QU'ON Y REVIENNE



**Mercredi 9 novembre à 18h**

...

**AVEC**

**Le Quatuor Berlin-Tokyo**

*Lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix*

Tsuyoshi MORIYA, Violon

Dimitri PAVLOV, Violon

Kevin TREIBER, Alto

Ruiko MATSUMOTO, Violoncelle

## PROGRAMME

**Joseph Haydn (1732-1809)**

*Quatuor à cordes Opus 76 n°1*

**Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

*Quatuor à cordes Opus 59 n°2 «Razoumovski»*

## BRÈVE DE CONCERT

Le quatuor à cordes n'a cessé, depuis la création du genre dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, de fasciner les compositeurs. Rares sont les genres à avoir connu une telle permanence dans l'histoire de la musique. Nous connaissons les œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Bartók, Ligeti, Boulez... mais Francis Vuibert dans son *Répertoire universel du quatuor à cordes* a référencé plus de 26 000 quatuors ! Il faudrait assurément plus d'une vie pour tous les écouter ...

SAISON 16.17  
**OPÉRA DE LILLE**

# NOTE DE PROGRAMME

Ce programme met en lumière deux moments clés de l'histoire du quatuor à cordes : l'élaboration du genre par Joseph Haydn dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et le fabuleux élan de modernité apporté par Beethoven au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans l'œuvre de chacun de deux compositeurs, ces opus se situent aussi à des périodes névralgiques.

L'*Opus 76* (1797) correspond ainsi à la période de maturité de Joseph Haydn, qui atteint en cette fin de siècle une parfaite maîtrise de l'écriture à quatre voix et synthétise toutes les ressources qu'il a développées depuis la naissance du genre, quarante ans plus tôt : diversité dans l'écriture dialogique, raffinement harmonique, expressivité thématique, inventivité mélodique, art de la variation au sein-même de la forme sonate, goût pour une esthétique de l'intériorité, notamment dans les mouvements lents qui deviennent le cœur-même de l'œuvre... Cet opus témoigne d'une adéquation parfaite entre le medium (quatre instruments à cordes de même famille) et la pensée musicale du compositeur (apogée de l'esthétique classique).

L'*Opus 59* se situe, lui, au centre de l'œuvre pour quatuor de Ludwig van Beethoven, dans sa période médiane communément appelée « seconde manière ».

Beethoven s'est émancipé des règles classiques, transmises par Haydn (6 quatuors de l'*Opus 18*) et compose dans les années 1806 des quatuors à l'esthétique plus romantique. Ces œuvres n'ont toutefois pas encore les élans visionnaires des derniers quatuors (*Opus 127, 130, 131, 132, 133 & 135...*).

Les quatuors Razoumovski sont innovants par bien des aspects : un langage novateur porteur d'une expressivité dramatique, une énergie qui permet un travail timbral inédit, un dialogisme des voix d'une très grande complexité, un nouveau rapport au temps (la forme est développée) et à l'espace (très large éventail des registres). Ces trois œuvres, dédiées au Prince Razoumovski, comportent plusieurs thèmes populaires russes.

Le second quatuor, au centre de ce triptyque, est le plus réflexif et il met en scène une esthétique du contraste.



# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Tsuyoshi MORIYA, Violon  
Dimitri PAVLOV, Violon  
Kevin TREIBER, Alto  
Ruiko MATSUMOTO, Violoncelle

Fondé en 2011, le Quatuor Berlin-Tokyo connaît son premier succès en 2012 au Concours international de musique de l'ARD à Munich. Il reçoit de nombreuses récompenses, lors du Concours international de musique de chambre Salieri-Zinetti à Vérone en 2013, des auditions internationales des Young Concert Artists à New York, du Concours international de quatuors à cordes d'Orlando en 2014 ainsi que du Concours international de composition Franz Schubert à Graz en 2015. Lauréat du Prix Aoyama Baroque Saal et Lauréat HSBC 2015 de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, il reçoit également des bourses de la Matsuo Academic Foundation de Tokyo, de la Fondation Otilie Selbach-Redslob et de la Fondation Irene Steels-Wilsing. Ses membres suivent actuellement les cours d'Oliver Wille à l'École supérieure de musique, théâtre et médias de Hanovre, et se perfectionnent auprès de David Alberman, Andrés Keller, Gerhard Schulz, Hartmut Rohde, Jean-Guihen Queyras, Heime Müller et Eberhard Feltz, ainsi que du Quatuor Artemis et du Quatuor Arditti. L'ensemble est invité à se produire à la Philharmonie de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Festival de Musique de Chambre d'Oslo, au Festival International de Musique de Takefu (Japon), au Printemps d'Heidelberg, au Festival de musique de chambre Rheinhessen ainsi qu'au Festival d'Aix. Le quatuor prend part aux résidences de musique de chambre de l'Académie du Festival d'Aix en 2014, 2015 et 2016. Cet été, il s'est produit en concert dans la Métropole Aix-Marseille-Provence dans le cadre d'AIX EN JUIN, prélude au Festival d'Aix. Le Quatuor Berlin-Tokyo sera en résidence les trois prochaines années dans la nouvelle salle de concert de Sapporo au Japon.



## LAURÉATS HSBC DE L'ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX

Attaché à l'accompagnement des jeunes talents, HSBC s'associe depuis 2006 à l'Académie du Festival d'Aix. Chaque année, la direction artistique du Festival sélectionne une nouvelle promotion de chanteurs, un pianiste chef de chant et un ensemble de musique de chambre. Le Groupe HSBC France soutient ces jeunes artistes – les Lauréats HSBC – choisis parmi les talents les plus prometteurs de l'Académie, qui poursuivent l'expérience acquise lors du Festival en se produisant lors de récitals et concerts aussi bien en France qu'à l'étranger.

## VOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS AVEC LE QUATUOR : LE 22 NOVEMBRE À 20H



### LE QUATUOR HERMES 22 novembre 20h

MOZART, WEBERN, SCHUBERT

S'ouvrant sur *Le Printemps* de Mozart – le premier des six quatuors de l'Opus 10 dédiés à Haydn, le concert continue avec l'*Opus 5* de Webern, pour trouver son hiver avec Schubert. Inspiré, comme le célèbre lied, par le troublant poème de Matthias Claudius, *La Jeune Fille et la Mort* aborde un thème aussi vieux qu'Eros et Thanatos : la Mort s'approche d'une jeune fille et lui enjoint de la suivre. La jeune fille prend peur, s'effarouche, mais au terme de leur danse macabre, l'effroi initial cède à une trouble langueur – que Schubert interrompt par deux violents accords ultimes.